

La sémantique verbale : le cas des verbes de mouvement et de position

Vladimir Beliakov

► **To cite this version:**

Vladimir Beliakov. La sémantique verbale : le cas des verbes de mouvement et de position. Slavica Occitania, Association Slavica Occitania, 2012, pp.157-169. <hal-00955212>

HAL Id: hal-00955212

<https://hal-univ-tlse2.archives-ouvertes.fr/hal-00955212>

Submitted on 4 Mar 2014

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

La sémantique verbale : le cas des verbes de mouvement et de position

VLADIMIR BELIAKOV

1. Introduction

Dans le présent article, je m'intéresserai aux verbes russes. Mon travail aura pour but d'apporter une contribution, même fragmentaire, à la thèse que l'analyse des mots à travers l'interprétation de leurs emplois conduit à dégager des régularités que la définition de ces mots ne permettrait pas de prédire et, par conséquent, de démontrer que la sémantique ne double pas la lexicographie.

Dans un premier temps, j'examinerai les verbes de mouvement indéterminés afin de faire apparaître leurs propriétés et de poser que ces verbes peuvent être rattachés à deux classes sémantiques différentes. Dans un second temps, je traiterai les verbes de position pour mettre en évidence le fait que la combinatoire de ces verbes est fonction de leurs caractéristiques sémantiques autres que celles indiquées dans leurs définitions.

Dans ma démarche, je m'appuierai sur les travaux de Ju. Apresjan (1967, 2009) et E. Raxilina (2000).

Je commencerai par les verbes de mouvement indéterminés intransitifs.

2. Les verbes de mouvement indéterminés

Les verbes de mouvement indéterminés, qui représentent une catégorie grammaticale à part, désignent :

- un mouvement complexe qui s'effectue dans des directions multiples *Он много ездил по стране* « Il se déplaçait beaucoup dans le pays », *Дети бегают по лесу* « Les enfants courent dans la forêt » ;

- un mouvement aller et retour : *Он уже много лет ходит на теннис* « Cela fait déjà de nombreuses années qu'il va aux cours de tennis », *В прошлом году мы ездили в Москву* « L'année dernière nous sommes allés à Moscou » ;

- ou bien un acte générique, une capacité d'effectuer un mouvement : *Вася хорошо плавает* « Vasja nage bien », *Птица летает, а змея ползает* « L'oiseau vole, et le serpent rampe ». Cette dernière valeur ne m'intéressera pas ici, car elle n'exprime pas le déplacement à proprement parler.

2.1. Différences sémantiques

Commençons par les différences sémantiques. Pour ce faire, procédons à l'examen des phrases (a) et (b).

(a)

Вертолет летает над полем. [L'hélicoptère survole le champ].

Какой-то человек ходит под окнами. [Un homme tourne devant les fenêtres].

Петя ездил по парку на своем новом велосипеде. [Petja a essayé son nouveau vélo dans le parc].

Мы плавали на лодке около берега. [Nous faisons du bateau en restant près de la côte].

(b)

В Париж мы летали самолетом. [Nous sommes allés à Paris en avion].

Вчера мы ходили на выставку и встретили там соседа. [Hier, nous sommes allés à une exposition et nous y avons rencontré notre voisin].

Вчера Петя ездил на вокзал встречать родителей. [Hier Petja est allé chercher ses parents à la gare].

Я плавал за цветами на тот берег. [J'ai traversé la rivière à la nage pour aller chercher des fleurs sur l'autre rive.].

D'abord, on constate que contrairement aux phrases (b) où les verbes marquent un déplacement d'un espace à un autre, dans (a), le mouvement est confiné à l'intérieur d'un même espace. C'est pourquoi, le circonstant désignant l'espace répond à la question *где?* « où ? ». Ensuite, dans (a), le locuteur est témoin des déplacements qui s'effectuent simultanément sur l'axe temporel avec leur visualisation, alors que dans (b), l'aller et le retour ne sont pas envisagés ensemble et ne peuvent pas alors être visualisés en une seule image.

Et enfin, les verbes (a) désignent l'ensemble d'actes hétérogènes et coordonnés impliquant par eux-mêmes le déroulement et ne visent ni ne produisent aucun changement. Ces verbes s'emploient facilement avec les compléments de temps marquant la durée. Les verbes (b) quant à eux indiquent un déplacement fonctionnel dans une situation unique, ayant un but et, donc une action planifiée d'avance. Par conséquent, ils s'associent régulièrement aux compléments circonstanciels de but et n'admettent pas de compléments de durée. Comparons :

(a)

Весь вечер дети бегали с мячом по дому. [Toute la soirée, les enfants ont couru avec leur ballon dans la maison].

?Весь вечер дети бегали с мячом по дому для веселья / чтобы забить гол / чтобы выиграть. [Toute la soirée, les enfants ont couru avec leur ballon dans la maison pour s'amuser / pour marquer un but / pour gagner].

(b)

Я познакомился с ним, когда ездил в Марсель на свадьбу. [J'ai fait sa connaissance lorsque je suis allé à un mariage à Marseille].

*Я познакомился с ним, когда ездил в Марсель на свадьбу два часа. [*J'ai fait sa connaissance lorsque je suis allé à un mariage à Marseille deux heures].

Une autre particularité concerne la structure actancielle des verbes de mouvement indéterminés. Rappelons qu'un actant sémantique d'une lexie est une expression qui correspond à un argument du prédicat qui est soit un sens, soit une variable dans la définition de cette lexie (Melcuk, Clas, Polguère 1995 : 76). Les verbes (a) ont deux actants sémantiques : X – celui qui se déplace et L – l'espace à l'intérieur duquel est confiné son mouvement. Par exemple, dans la phrase *Дети бегали по дому* « Les enfants couraient dans la maison », *дети* est l'actant X et *по дому* est l'actant L.

Pour ce qui est des verbes (b), ils possèdent quatre actants sémantiques qui ne sont pas forcément présents à la surface de tout énoncé où le verbe de mouvement apparaît : X – celui qui se déplace, L₁ – le point de départ, L₂ – le point d'arrivée et Y – le but de son déplacement. Ainsi, dans la proposition *Каждую субботу он ходит в магазин* « Chaque samedi, il va au magasin », l'agent de l'action est *il*, L₁ est *son domicile*, L₂ est *le magasin* et Y sont *les courses*. Notons que l'actant Y qui désigne le but du déplacement peut être exprimé de façon variée, soit par un nom à différents cas : *ходить / ездить / бегать по делам* « aller quelque part pour affaires personnelles », *ходить / ездить / летать на рыбалку* « aller à la pêche », *ходить / ездить / бегать за хлебом* « aller acheter du pain », soit par un lexème verbal *ходить / ездить тренироваться* « aller s'entraîner », *ходить / ездить / бегать загорать* « aller bronzer », etc. Il est à souligner que l'actant de but exprimé par le syntagme *по* + le nom à l'accusatif est soumis à une restriction combinatoire. En effet, les séquences *ходить по грибы* « aller ramasser des champignons », *ездить по ягоды* « aller cueillir des baies » sont légitimes, alors que **ходить / ездить по орехи* « aller cueillir des noix », **ходить / ездить по лечебные травы* « aller cueillir des herbes médicinales » ne sont pas acceptables¹.

¹ Cf. Apresjan 2009 : 160.

On pourrait controverser la thèse concernant la différence actancielle en considérant les compléments circonstanciels tels que *из конца в конец* « d'un bout à l'autre », *из угла в угол* litt. « d'un coin à l'autre », *из стороны в сторону* litt. « d'un côté à l'autre », *туда сюда* « ça et là », *взад и вперед* litt. « en avant et en arrière » co-occurents des verbes (a) en tant que leurs actants L₁ et L₂. Cependant, cette prémisse n'est pas acceptable, car il s'agit ici de suites lexicalement et sémantiquement figées. Autrement dit, ce sont des expressions dont le degré de cohésion est tel qu'il est impossible de séparer leurs éléments. En effet, les phrases *Вася ходил на тренировки из дома* [Vasja partait à l'entraînement de chez lui] ou bien *Вася ходил на тренировки* [Vasja allait aux entraînements] sont légitimes toutes les deux. Alors que si l'on peut dire *Вася ходил по комнате из угла в угол* litt. [Vasja marchait dans la pièce d'un coin à l'autre], les propositions comme **Вася ходил по комнате из угла* ou **Вася ходил по комнате в угол* sont mal formées. De plus, ces constructions rejettent la plupart des transformations syntaxiques telles que la substitution : **ходить сюда туда*, **ходить в угол из угла*, **ходить назад и вперед*, la variation en nombre : **ходить из углов в углы*, **ходить из сторон в стороны*, l'insertion d'un adjectif : **ходить из этого угла в тот угол*, **ходить из этой стороны в ту сторону*, etc.².

Indiquons enfin qu'à l'impératif, les verbes (a) expriment une incitation à une action immédiate : *а ты ходи, тогда почувствуешь себя лучше* « marche, tu te sentiras mieux » ; *а ты бегай / а ты плавай, тогда согреешься* « cours / nage pour te réchauffer », etc., et sont commutables avec les perfectifs limitatifs : *походи, побегай, поплавай : а ты походи, тогда почувствуешь себя лучше ; а ты побегай / а ты поплавай, тогда согреешься*. Les verbes (b), en revanche, mettent l'accent sur une action répétitive et ne sont pas substituables dans ce sens par les verbes perfectifs préverbés. Par exemple : *Если потребуется, ходи в магазин* « S'il faut, va au magasin » - **Если потребуется, походи в магазин* ; *Не ездид на дачу по ночам* « Ne va pas à la datcha la nuit » - **Не поезди на дачу по ночам*.

2.2. Différences combinatoires et dérivationnelles

Considérons maintenant les différences combinatoires et dérivationnelles des lexèmes désignant le mouvement indéterminé.

Ainsi, l'emploi des verbes (a) et (b), avec l'adverbe *быстро* « vite » témoigne de leur différence sémantique. En effet, *быстро* véhicule deux sens distincts : *происходящий, совершающийся с большой скоростью* « qui s'accomplit avec une vitesse élevée » et *в короткий промежуток времени* « en peu de temps »³. Dans sa première acception, l'adverbe *быстро* s'associe essentiellement aux verbes (a), tandis que dans sa valeur temporelle, il est co-occurent des verbes (b). Comparons :

(a)

Официанты быстро бегали по двору [Les serveurs se déplaçaient en courant dans la cour].

Директор быстро ходил по кабинету [Le directeur faisait (rapidement) les cent pas dans son bureau].

(b)

Я каждый день быстро бегаю в магазин, готовлю ужин и сажусь за работу [Tous les jours, je vais vite au magasin, je prépare le dîner et ensuite je me mets au travail].

Вася быстро ходит за письмами, а потом целый день валяется на диване [Vasja va vite chercher le courrier et ensuite il reste allongé sur le canapé toute la journée].

Par ailleurs, les verbes (a) désignant les directions multiples donnent lieu à des substantifs prédicatifs tels que *ходьба, езда, беготня*, ainsi qu'à des perfectifs limitatifs et perduratifs : *полетать, побегать, походить, пролетать, пробегать, проходить*. Les verbes (b) indiquant l'aller et le retour ne possèdent pas de telles aptitudes dérivationnelles. En revanche, à partir de ces derniers se forment les verbes préverbés semelfactifs qui expriment le même sens que les verbes simples. Par exemple : *ходить в булочную – сходить в булочную* « aller à la boulangerie », *летать в Париж – слетать в Париж* « aller à Paris », *плавать на тот берег – сплавать на тот берег* « nager sur l'autre rive », *бегать за водкой – сбегать за водкой* « aller acheter de la vodka », *ездить на охоту – съездить на охоту* « aller à la chasse », etc. Les verbes multidirectionnels quant à eux ne sont pas affectés par cette formation : *ходить по лесу* -

² Cf. Apresjan 2009 : 154.

³ Efremova 2000.

*сходить по лесу, летать над полем - *слетать над полем, плавать около берега - *сплавать около берега.

Quant à la dérivation sémantique, les verbes (a), et essentiellement *ходить*, expriment plusieurs sens métaphoriques tels que :

- le déplacement d'une grande quantité de substances : *Волны ходят по морю* litt. « Les vagues se déplacent dans la mer » ; *В долине ходит туман* « Le brouillard s'installe dans la vallée » ; *Дым ходил по комнате* « La fumée a rempli la pièce » ;
- le déplacement des objets « virtuels » : *По стене ходили тени* litt. « Des ombres se déplaçaient sur le mur » ; *На его лице ходила улыбка* « Un sourire se dessinait sur son visage » ; *Грипп ходит по городу* « La grippe se propage en ville » ;
- le « déplacement » des nouvelles qui se répandent dans le public : *В столичной среде ходят легенды об этой организации* « Des légendes concernant cette organisation se propagent dans la capitale » ; *Ходят слухи, что все это не правда* « Le bruit court que tout ceci n'est pas vrai » ;
- le déplacement des parties du corps humain : *глаза бегают* « avoir un regard fuyant », *желваки ходят* « jouer des mâchoires », *пальцы летают по клавиатуре* « les doigts volent au-dessus du clavier » ;
- le déplacement des objets : *По Европе ходят евро* « L'euro est en circulation en Europe ».

La sémantique des verbes (b) n'est pas compatible avec ces sens d'où la bizarrerie de phrases telles que : **Тени ходили на работу* ; **Простуда ходила в школу* ; **Легенды ходили в Москву* ; **Евро ходили в Париж*.

Notons enfin que les verbes (a), contrairement aux verbes (b), sont constitutifs de phrasèmes et de collocations tels que *ходить щеголем, ходить гоголем* « frimer, se pavaner », *ходить вокруг да около* « tourner autour du pot », *ходить на голове* « se déchaîner », *ходить по миру* « mendier », *ходить по лезвию бритвы, ходить по острию ножа* « marcher sur le fil du rasoir », *ходить по пятам* « marcher sur les talons de qqn », *ходить на задних лапах* « faire des courbettes », *ходить на поводу* « suivre comme un petit chien », *ходить на цыпочках* « marcher sur la pointe des pieds », etc.

En ce qui concerne les relations paradigmatiques des verbes indéterminés, on constate également des différences notoires entre les verbes (a) et (b). En effet, les verbes multidirectionnels sont synonymiques d'autres verbes de déplacement tels que *бродить* ou *блуждать, плутать* « errer », *кружить* « tourner », etc. qui ne font pas partie de la classe des verbes de mouvement. En effet, ces lexèmes marquent généralement un déplacement sans aucun but précis, et, par conséquent, ils sont commutables avec les verbes de mouvement indéterminés⁴. Comparons :

Всю ночь Маша ходила по лесу. Всю ночь Маша бродила по лесу. Всю ночь Маша плутала по лесу. Всю ночь Маша блуждала по лесу. Всю ночь Маша кружила по лесу. « Toute la nuit, Maša a erré dans la forêt ».

En revanche, cette substitution n'est pas légitime pour les verbes (b), car le remplacement du verbe de mouvement, *ходить* en l'occurrence, par l'un des verbes de déplacement en question conduit au changement du sens de la phrase. Comparons :

Вчера Маша ходила на выставку « Hier, Maša est allée à l'exposition » ≠ Вчера Маша бродила по выставке. ?Вчера Маша плутала по выставке. ?Вчера Маша блуждала по выставке. ?Вчера Маша кружила по выставке.

3. Les verbes de position

Considérons maintenant les verbes de position *стоять, лежать* et *сидеть* qui désignent respectivement la position verticale de l'objet, la position horizontale et la posture verticale où le

⁴ Les verbes *бродить, блуждать, плутать, кружить* indiquent la recherche d'une sortie d'un endroit inconnu. Dans certains contextes, ils peuvent néanmoins exprimer une action ayant un but. Comparons : *Мы плутали по лесу в поисках дороги* « Nous avons erré dans la forêt en cherchant le chemin ». *Вася все утро кружил около Маши* « Toute la matinée Vasja a tourné autour de Maša ». (Pour plus de détails, cf. Apresjan 2009 : 157-158).

sujet prend appui sur qqch. avec la partie inférieure de son corps. Cependant, il est difficile d'expliquer, à partir de ces définitions, la combinatoire des verbes *стоять*, *лежать* et *сидеть* dans des séquences telles que *сидеть в памяти* « avoir en mémoire », *сидеть на шее* « avoir qqn sur les bras », *сидеть на больничном* « être en arrêt maladie », *лежать на душе / на сердце* « avoir qqch. sur le cœur », *лежать на плечах* « avoir la responsabilité de qqch. », *лежать мертвым грузом* « rester sans aucune utilité », *стоять во главе* « être à la tête », *стоять под ружьём*, *стоять на часах* « monter la garde », *стоит распутица* « mauvais temps lorsque les routes deviennent impraticables », etc. En effet, on ne peut pas se référer à la position du sujet, dans les phrases ci-dessous, car il ne s'agit ni de la posture verticale du sujet, ni horizontale, ni de la position où l'on s'appuie sur son derrière.

Она уже давно сидит в девках. [Cela fait longtemps qu'elle coiffe sainte Catherine].

Пусть это решение лежит на вашей совести. [Que cette décision pèse sur votre conscience].

Что бы ты не говорил, он будет стоять на своей точке зрения. [Quoi que tu dises, il persistera dans son opinion].

De même, on ne peut pas justifier à partir de leur définition le choix des verbes de position dans les phrasèmes suivants :

стоять комом в горле « avoir la gorge serrée »	?лежать комом в горле
лежать мертвым грузом « rester sans aucune utilité »	?стоять мертвым грузом
тоска лежит на душе « avoir l'angoisse sur le cœur »	?тоска стоит на душе
сидеть в печёнках « en avoir assez »	?лежать в печёнках

Il s'ensuit que la sélection des verbes *стоять*, *лежать* et *сидеть* dans certaines associations lexicales se fait sur des critères autres que la localisation des objets désignés par rapport à l'axe horizontal ou vertical.

Considérons d'abord les verbes *стоять* et *лежать*. Plusieurs noms d'objets qui ne possèdent ni de haut ni de bas ou ceux dont la forme est aléatoire peuvent être employés aussi bien avec le verbe *стоять* que le verbe *лежать*. Comparons :

(c)	(d)
Туфли стоят под вешалкой.	Туфли лежат в коробке.
« Les chaussures sont sous le portemanteau »	« Les chaussures sont dans la boîte »
Вещи стоят в коридоре.	Вещи лежат на чердаке.
« Les affaires sont dans le couloir »	« Les affaires sont dans le grenier »
Телевизор стоит в гостиной.	Телевизор лежит на свалке.
« Le téléviseur est dans le salon »	« Le téléviseur est à la décharge »
Посуда стоит на столе.	Новая посуда лежит в буфете.
« La vaisselle est sur la table »	« La vaisselle neuve est dans le buffet »

Il semble que la différence entre les phrases (c) et (d) réside dans le fait que les objets dénotés dans (c) sont prêts à être utilisés et donc à remplir leur fonction, alors que dans (d) les mêmes objets, étant rangés ou jetés, ne servent plus à l'homme, même si leur position n'est pas obligatoirement horizontale⁵. Il s'ensuit que *стоять* désigne la « bonne » position de l'objet qui correspond à sa fonction, alors que le verbe *лежать* indique que l'objet est dépourvu de sa fonction. En effet, on peut dire :

Мыльница стоит на полке. [La boîte à savon est sur l'étagère]. - Мыльница уже давно лежит в чемодане. [La boîte à savon est depuis longtemps dans la valise] ;
 Катера стоят у причала. [Les vedettes sont amarrées au quai]. - Катера будут лежать на берегу до весны. [Les vedettes resteront sur la berge jusqu'au printemps] ;
 Чашки стоят на столе. [Les tasses sont sur la table]. - Чашки упакованы и лежат в коробке. [Les tasses sont rangées dans le carton],

mais beaucoup plus difficilement :

?Мыльница стоит в чемодане. [La boîte à savon est dans la valise] ;
 ?Катера лежат на воде. [Les vedettes sont sur l'eau] ;
 ?Чашки уже упакованы и стоят в чемодане. [Les tasses sont rangées dans la valise],

⁵ Cf. Raxilina 2000.

même si ces emplois n'entraînent pas leur agrammaticalité.

Pareillement, dans les collocations *стоять во главе* « être à la tête », *стоять под ружьём* « être en armes », *стоять на часах* « monter la garde », *стоять вахту* « être de quart », *стоять в обороне* « assurer la défense », etc., le verbe *стоять* ne désigne pas la position verticale du sujet, mais marque la réalisation de sa fonction. En effet, les phrases *Он стоит во главе государства* « Il est à la tête de l'état », *Взвод стоит под ружьём* « Le régiment est en armes », *Матрос стоит вахту* « Le matelot est de quart », signifient que l'agent de l'action accomplit sa mission respectivement « diriger un état », « être prêt pour un combat », « être de quart ».

Notons également qu'au sein des collocations, le verbe *стоять* actualise une autre caractéristique sémantique, celle de l'état immobile, fixe⁶. Il s'agit notamment des collocations avec les noms de phénomènes et d'espèces naturels qui sont censés se déplacer⁷. Par exemple :

Щука стояла у поверхности воды. [Le brochet était près de la surface].

Орёл стоял в небе. [L'aigle s'était immobilisé dans le ciel].

Солнце стоит в зените. [Le soleil est au zénith].

В городе стоит жара. [Il y a une forte chaleur en ville].

На улице стоит сильный мороз. [Il fait très froid dehors].

В воздухе стоит пыль. [Il y a de la poussière dans l'air].

На кухне стоял сильный запах жареного. [Dans la cuisine, il y avait une forte odeur de viande grillée].

Le même trait sémantique du verbe *стоять* se réalise également dans les phrasèmes et les associations collocatives comme *стоять костью в горле*, *стоять комом в горле* « rester en travers de la gorge », *стоять на одном* « persister dans son opinion », *стоять на отдыхе / на постое / на привале* « camper », *стоять в памяти* « rester dans la mémoire », etc.

En ce qui concerne le verbe *лежать*, le trait « inutilité » est à l'origine des séquences contraintes telles que *лежать под сукном* « garder sous le coude », *лежать без толку*, *лежать мертвым грузом* « rester sans aucune utilité », *лежать на печи*, *лежать на боку* « fainéanter », de même que des expressions *деньги лежат в тумбочке*, *деньги лежат под матрасом* « garder son argent sous le matelas », *деньги лежат в банке* « garder l'argent à la banque ».

Considérons enfin le verbe *сидеть*. Lorsqu'il est employé avec les noms d'espèces naturelles, ce verbe désigne la même position que celle de l'homme, c'est-à-dire la position où l'on s'appuie sur son derrière : *человек сидит* « l'homme est assis » / *собака сидит* « le chien est assis » / *кошка сидит* « le chat est assis », etc. Toutefois, lorsque *сидеть* est sélectionné par les noms d'animaux et d'insectes perçus comme étant constamment en mouvement tels que *белка*, *мышь*, *комар*, *муха*, il ne marque plus leur position, mais leur immobilité⁸ :

На ветке сидит белка. [L'écureuil est sur une branche].

В комнате сидела мышь. [Il y avait une souris dans la chambre].

У него на ноге сидел комар. [Il avait un moustique sur la jambe].

На столе сидит муха. [Il y a une mouche sur la table].

Cette caractéristique « état fixe, figé du sujet » est à l'origine de la combinatoire du verbe avec d'autres noms, notamment au sein des phrasèmes : *сидеть в мозгу* « être dans le cerveau », *сидеть в девках* « coiffer sainte Catherine », *сидеть на чемоданах* « être prêt à partir », *сидеть сложа руки* « se croiser les bras », *сидеть на печи* « fainéanter », *сидеть в дураках* « se faire rouler », *сидеть как рак на мели*, *сидеть на воде и хлебе* « être à sec », *сидеть в печёнках* « en avoir assez », *сидеть на шее* « avoir qqn sur les bras », *сидеть на одном месте* « ne pas bouger », etc., et des collocations *сидеть в гостях* « être chez qqn », *сидеть на царстве* « régner », *сидеть с ребёнком* « garder un enfant », *сидеть над диссертацией* « préparer une

⁶ Быть неподвижным, не двигаться, располагаться где-л. в неподвижном состоянии.

⁷ Cette particularité est reflétée dans la langue par le procédé métaphorique. Comparons : *солнце заходит* « le soleil se couche », *луна выходит* « la lune se lève », *жара спадает / переместилась* « la chaleur tombe/ se déplace », *пыль ложится* « la poussière tombe », *ветер уносит запах* « le vent enlève l'odeur », *мороз отступил* « le froid a reculé », etc.

⁸ Cf. Raxilina 2000 : 288-297. Soulignons que les verbes *стоять* ou *лежать* ne s'associent pas à ces noms pour désigner la position de leurs référents. Comparons : ?*На ветке стоит / лежит белка* ; ?*На полу стояла мышь* ; ?*На ноге стоял комар* ; ?*На ноге лежал комар* ; ?*На столе стоит муха*.

thèse », *сидеть за книгами* « travailler, étudier », *сидеть под арестом* « être en garde à vue », *сидеть в тюрьме* « être en prison », *сидеть в долгах* « être endetté », *сидеть на больничном* « être en arrêt maladie », *сидеть без дела* « fainéanter », *сидеть без копейки* « être à sec », *сидеть на игле* « être toxicomane », *сидеть в памяти* « être dans la mémoire », etc., où elle reste manifeste. Par exemple :

У него в легком сидит пуля. [Il a une balle dans les poumons].

Пробка прочно сидела в бутылке. [Le bouchon était solidement enfoncé dans la bouteille].

В стене сидел старый гвоздь. [Il y avait un vieux clou dans le mur].

4. Conclusion

Il s'ensuit de ce bref examen que du point de vue sémantique les verbes de mouvement indéterminés ne sont pas homogènes et que leur différence ne réside pas exclusivement dans l'indication de la direction du mouvement. Ils forment en effet deux catégories sémantiques distinctes. Les particularités des lexèmes désignant le mouvement d'aller et de retour, notamment le fait qu'ils impliquent une action planifiée et un but précis, permettent de les rattacher à la classe des verbes d'action. Alors que les propriétés des verbes marquant un déplacement à directions multiples et plus particulièrement l'indication des actes hétérogènes et coordonnés témoignent de leur appartenance aux verbes d'activités⁹.

Quant aux verbes de position, il s'avère qu'à l'instar de la sémantique locative « position verticale », « position horizontale », « position verticale où l'on s'appuie sur son derrière », les caractéristiques « fonctionnalité », « inutilité » et « état fixe, figé » sont inhérentes au contenu sémantique respectivement des verbes *стоять*, *лежать* et *сидеть*. La combinatoire de ces verbes avec certains noms dans des associations lexicales libres et contraintes repose donc sur ces traits.

Références bibliographiques

Аpresjan Ju. D. (1967), *Èksperimental'noe issledovanie semantiki russkogo glagola* [Recherches expérimentales sur le verbe russe], M., Nauka.

Аpresjan Ju. D. (2009), *Issledovanija po semantike i leksikografii* [Recherches sémantiques et lexicographiques], 1, M., Jazyki slavjanskix kul'tur.

Efremova T. F. (2000), *Novyj slovar' russkogo jazyka* [Nouveau dictionnaire de la langue russe], M., Russkij jazyk.

Mel'čuk I., Clas A., Polguère A. (1995), *Introduction à la lexicologie explicative et combinatoire*, Louvain-la-Neuve, Duculot.

Raxilina E. V. (2000), *Kognitivnyj analiz predmetnyx imen : semantika i sočetaemost'* [L'analyse cognitive des noms d'objet : sémantique et combinatoire], M., Russkie slovni.

UMR 5263, Cognition, Langue, Langages, Ergonomie
CNRS / Université de Toulouse II Le Mirail

⁹ Pour plus de détails, cf. Apresjan 1967.